

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 11

Lausanne, 9 Juin 1862.

VII^e Année

SOMMAIRE. — **Bibliographie.** *Le général Jomini, sa vie et ses écrits, par Ferd. Lecomte* (suite et fin). — **Nécrologie.** *Colonel Luvini. Lieutenant Murnier.* — **Nouvelles et chronique.**

BIBLIOGRAPHIE (1).

(Suite et fin.)

LE GÉNÉRAL JOMINI, SA VIE ET SES ÉCRITS, esquisse biographique et stratégique, par Ferdinand LECOMTE, major fédéral. — 1 vol. in-8° de 430 pages, orné du portrait du général; avec un atlas in-folio, comprenant les légendes et les plans des batailles d'Ulm, de la Berezina, de Bautzen, de Dresde, de Culm et de Leipsig, plus un croquis de l'Allemagne pour l'intelligence du plan de campagne de 1813.

» Ne pouvant se résigner à cette déchéance, après trois années de fonctions supérieures, il fait de vains efforts pour obtenir du prince de Neuchâtel, nommé colonel général des Suisses, le commandement d'une des brigades de cette nation qu'on devait former; il va jusqu'à lui dédier une seconde édition de son *Traité des grandes opérations*; rien ne peut agir sur l'esprit irascible du prince. C'est en présence d'un pareil adversaire, au plus fort de ses dégoûts, ulcéré par ce dernier passe-droit et désespérant de sa carrière française, qu'il crut pouvoir, en pleine paix, accepter les offres de l'empereur de Russie, alors allié de la France. Il se rend en Suisse d'où il envoie sa démission que Berthier lui avait offerte à la suite d'une audience orageuse. La réponse de Paris est un ordre d'y revenir dans les vingt-quatre heures et de se présenter au ministre de la guerre; il persiste auprès du général Clarke, en faisant valoir sa qualité d'étranger; on le menace de Vincennes. Peu après l'empereur Napoléon le nomme général de brigade et, presque au même moment, arrivait à Paris, après avoir été le chercher en Suisse, sa nomination de général attaché à la personne de l'empereur Alexandre.

» Dans cette difficile situation, il ne lui est pas permis d'hésiter. Il fait loyalement la campagne de 1812, au début de laquelle il sollicite, pour ménager son étrange et faussée position, le poste pacifique de gouverneur de Vilna. De là il va remplacer le général Barbanègre à Smolensk.

(1) Extrait du *Spectateur militaire*, de Paris.